



Dossier d'Habilitation à Diriger des Recherches

Discipline **Aménagement de l'espace et Urbanisme**

Présenté par

Divya LEDUCQ

Ville productive, ville verte : des figures pour penser l'urbain

Volume 1 – Itinéraire personnel

Volume 2 – Essai inédit

Volume 3 – Recueil de publications

Soutenance publique le 27 novembre 2020

Jury composé de

Christophe DEMAZIÈRE, Professeur des Universités, Université de Tours

Clarisse DIDELON-LOISEAU, Professeure des Universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Nicolas DOUAY, Professeur des Universités, Université de Grenoble Alpes

Bernadette MÉRENNE-SCHOUMAKER, Professeure, Université de Liège, Belgique

Helga-Jane SCARWELL, Professeure des Universités, Université de Lille

Taoufik SOUAMI, Professeur des Universités, Université Gustave Eiffel, Marne-la-Vallée

Éric VERDEIL, Professeur des Universités, Sciences Po, Paris

Marcus ZEPF, Professeur des Universités, Université de Paris-Est Créteil

Résumé de l’Habilitation à Diriger des Recherches
« Ville productive, ville verte : des figures pour penser l’urbain »
présentée par Divya LEDUCQ

Le dossier soumis pour l’obtention d’une Habilitation à Diriger des Recherches en aménagement de l’espace et urbanisme se compose de trois volumes. Dans le premier, intitulé « itinéraire personnel », nous cherchons à reconstruire la cohérence d’un parcours qui est fait de choix volontaires et engagés mais aussi de bifurcations liées aux contingences du lieu et du moment. Ainsi, nos intérêts scientifiques nous ont conduite à ouvrir des terrains de recherche variés en Centre-Val de Loire en France, à Hanoi au Vietnam et à Montréal au Québec.

Consacré à « l’essai inédit », le second volume ambitionne de participer au renouvellement de la géographie économique et à la recherche urbaine critique. Deux volets retiennent notre attention : le dynamisme des économies en mutation et la qualité environnementale à l’ère de l’anthropocène. D’un côté, des questions émergent autour des nouvelles opportunités de croissance et de mutations économiques des territoires dans un contexte de transition numérique. Comment évaluer les impacts transformateurs de l’économie dite collaborative à l’échelle locale ou régionale ? De l’autre, le changement climatique, la préservation de la biodiversité ou les énergies renouvelables sous-tendent l’écologisation des discours et des pratiques. Comment les acteurs publics et privés influencent-ils la territorialisation et l’appropriation d’enjeux planétaires ? Qu’il s’agisse de ville productive ou de ville verte, les modèles sont un moteur central de la dynamique de changement. Ceci appuie l’idée d’en faire l’objet d’études approfondies et multisituées.

Les trois premiers chapitres sont consacrés à la ville productive, saisie à travers les espaces de coworking (ECW) comme nouveaux lieux de travail. Dans le Chapitre 1, en évoquant le cadre de la révolution numérique des territoires, nous resituerons les ECW, en tant que nouveaux objets urbains, dans la longue évolution des espaces de travail liés à l’essor de l’informatique. Ensuite, on identifie les principaux idéaux-types d’ECW à la lumière de deux variables principales : la reproductibilité du modèle (économie capitaliste) et l’ancrage du modèle (économie alternative). Le Chapitre 2 soutient l’intérêt d’une approche géographique des ECW, en élaborant un atlas cartographique. Nous cherchons à pallier plusieurs zones d’ombre : une absence de cartographie multiscalaire du phénomène et un regard trop souvent porté sur les métropoles. D’un côté, on étudie l’agrégation des ECW au prisme de la hiérarchie urbaine dans une région faiblement métropolisée, le Centre-Val de Loire. De l’autre, nous comparons les localisations préférentielles des ECW à l’échelle infra-urbaine dans des villes des Nord et des Suds. Le Chapitre 3 poursuit l’état de l’art sur les ECW en privilégiant la focale des études urbaines et de l’urbanisme, très peu développée par les scientifiques en dépit des pouvoirs thaumaturges conférés à l’objet. Afin d’évaluer la contribution des ECW à la production urbaine et territoriale, nous établissons une grille de lecture croisant les méthodes de l’urbanisme et un gradient de l’ancrage territorial. Quatre entrées analytiques sont explorées : la capacité de régénération urbaine, la participation au développement économique local, les innovations sociales et la contribution environnementale. Notre apport spécifique se situe dans l’approche transversale et

interdisciplinaire des villes des Nord et des Sud et dans la volonté de questionner des villes petites, moyennes, intermédiaires comme des métropoles.

Le Chapitre 4 bifurque pour aborder le thème de la ville verte, explorant la fabrique urbaine au prisme des problèmes écologiques grandissants : pollution atmosphérique, îlots de chaleur, inégalités environnementales... Nous mettons en regard une panoplie de solutions rêvées que tente d'orchestrer la planification spatiale stratégique : ville compacte, villes satellites, restauration des habitats écologiques, transports non polluants... Nous posons la question d'un glissement sémantique vers la ville verte, comme dernier avatar du développement urbain durable. Le traitement d'une recherche bibliographique permet de rendre compte de l'importance croissante de l'utilisation de l'expression, mais aussi de la pluralité des acceptions selon les contextes géographiques. À partir de nos travaux, nous retraçons ensuite l'émergence de la ville verte à Hanoi. Nous montrons que sa mise en pratique résulte de la longue évolution du système de planification, d'une appropriation et d'un assemblage de diverses références et d'une montée en puissance d'un néolibéralisme urbain.

Le troisième volume présente l'ensemble de notre production scientifique, en la répartissant suivant les deux axes du dossier de l'HDR : ville productive et technologies de l'information et de la communication ; et transitions vers la ville verte et durable. Les publications consacrées à la ville productive, à l'économie numérique et plus généralement aux activités innovantes et créatives, explorent des aspects théoriques et empiriques de l'économie urbaine de la connaissance, culturelle et créative, ainsi que les nouveaux espaces de travail en milieu rural et urbain. Par ailleurs, la fabrique des transitions vertes est saisie à la lumière d'une diversité de défis urbains, auxquels répondent des modèles constituant autant de références appropriées, hybridées ou contestées à travers les pratiques urbanistiques locales, régionales ou nationales.